

De la pharmacologie expérimentale à la pharmacologie sociale, c'est le panorama que nous propose ce numéro spécial de *Thérapie* consacré au médicament pendant la grossesse.

Après avoir envisagé les aspects fondamentaux du passage transplacentaire et décrypté certains mécanismes des effets tératogènes, le versant « expérimental » de toxicologie de la reproduction est expliqué et interprété. Les principaux systèmes de surveillance et d'information français sont décrits : le centre de référence sur les agents tératogènes (CRAT), les centres régionaux de pharmacovigilance avec leur base Terappel et les registres de malformations congénitales.

Les enquêtes de pharmacovigilance successives concernant les rétinoïdes montrent la persistance de grossesses exposées à des médicaments tératogènes malgré les recommandations et soulignent combien il est nécessaire de maintenir, voire de renforcer ces différents systèmes de surveillance et le travail conjoint de ces structures.

Pour démasquer et mesurer le risque, la contribution des études pharmaco-épidémiologiques est précieuse ; cette évaluation doit être internationale ou mieux, multicentrique, grâce aux bases de données comme celles des pays scandinaves, du Royaume-Uni (CPRD) ou québécoise et de la jeune base française EFEMERIS, toutes bases de données décrites dans ce numéro.

Enfin, nous terminerons par l'exemplaire histoire du Distilbène, tellement actuelle, si riche d'enseignements, où le médicament immergé dans la société apparaît sous toutes ses facettes, de la pharmacologie « naïve et aseptique » à la pharmacologie sociale.

Christine Damase-Michel et Jean-Louis Montastruc